



Conseil économique et social

Distr. générale
7 décembre 2012
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-septième session

4-15 mars 2013

**Suivi de la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et de la session extraordinaire
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes
en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement
et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs
stratégiques, mesures à prendre dans les domaines
critiques et nouvelles mesures et initiatives**

Déclaration présentée par International Network of Liberal Women, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration qui suit, distribuée conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

12-63534X (F)



Merçi de recycler 



Déclaration

Le thème de la cinquante-septième session de la Commission de la condition de la femme, « élimination et prévention de toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles » appelle à l'autonomisation politique, culturelle et socioéconomique des femmes, moyen par lequel les principes libéraux peuvent les aider à gérer leur propre vie et les défis de leur environnement.

L'objectif principal d'International Network of Liberal Women est d'accroître la sensibilisation des femmes par rapport à leurs droits, et à leurs responsabilités politiques, économiques, sociales et culturelles. International Network of Liberal Women, renforce les relations et les échanges entre les femmes dans le monde, et pense qu'il s'agit d'une excellente opportunité pour les femmes à tous les niveaux, en particulier à travers le libéralisme, pour s'unir et partager leur expertise pour un bénéfice mutuel et une autonomisation prévenant la violence contre les femmes et les filles.

International Network of Liberal Women s'appuie sur l'expérience des femmes en Asie, en Europe, en Amérique latine, en Afrique et dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord selon laquelle les valeurs libérales libèrent le potentiel politique et socioéconomique des femmes et promeut l'application de la déclaration des droits de l'homme des Nations Unies. International Network of Liberal Women développe une stratégie visant à accroître sa présence dans davantage de pays d'Asie et d'Afrique tout en poursuivant sa stratégie de recentrage sur les valeurs libérales et de développement du leadership des femmes à tous les niveaux, par exemple, en matière de formation. International Network of Liberal Women soutient les activités de sensibilisation en faveur des approches participatives en ce qui concerne l'autonomisation et l'apprentissage mutuel, car nous sommes fermement convaincus que les femmes connaissent bien leurs propres réalités et savent mener à bien le changement. L'approche axée sur la demande à laquelle croit International Network of Liberal Women, signifie que dans tous les processus, les activités doivent être ancrées au sein des individus et acceptées par les personnes concernées.

Néanmoins, la réalité est que même les femmes autonomes ne réussissent pas à éliminer et prévenir la violence à l'égard des femmes et des filles. Une législation ne peut être adoptée et les attitudes masculines et culturelles à travers les sociétés dans différentes parties du monde modifiées, que si tous les acteurs de la société sont convaincus ou forcés à changer. International Network of Liberal Women énumère plus loin les changements qui doivent être entrepris en général et en fonction des circonstances et des pays. En raison de l'inégalité entre les sexes, les soins médicaux et psychologiques prodigués après des expériences traumatisantes aux femmes et aux filles sont souvent négligés. Ce n'est là que l'une des raisons pour lesquelles International Network of Liberal Women croit en la nécessité d'une égale participation des femmes et des hommes aux processus de paix et de reconstruction à tous les niveaux de prise de décision. Les femmes sont des parties prenantes majeures dans la gestion et la résolution des conflits, et dans la prévention de la violence. La simple présence de femmes dans les négociations peut changer la culture et l'orientation des politiques ainsi que la violence à l'égard des femmes.

International Network of Liberal Women dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord

La région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord : International Network of Liberal Women est conscient de la violence disproportionnée à l'égard des femmes dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord en raison des inégalités entre les sexes. Les femmes sont plus souvent victimes de violences sexuelles et utilisées comme une arme de guerre. Elles souffrent d'une augmentation de la violence domestique pendant et après les conflits. Les femmes et les filles sont parfois contraintes à des relations sexuelles en échange de nourriture ou de protection.

International Network of Liberal Women œuvre afin de parvenir :

- a) À l'éradication des mutilations génitales féminines en Afrique. (D'après l'Organisation mondiale de la Santé, environ 92 millions de filles âgées de 10 ans et plus ont subi en Afrique des mutilations génitales, ce qui est une violation des droits fondamentaux des filles et des femmes, et environ 3 millions de filles y risquent le même sort chaque année);
- b) À l'abolition de l'article 475 du Code pénal marocain qui permet aux violeurs de proposer le mariage à leurs victimes afin d'éviter des poursuites pénales;
- c) À la criminalisation de la violence physique et morale ou mentale à l'égard des femmes;
- d) À l'engagement des gouvernements dans les régions en crise pour protéger les femmes contre les violences et poursuivre les contrevenants.

International Network of Liberal Women en Europe et en Amérique du Nord

International Network of Liberal Women appelle à l'élimination et à la prévention de la violence à l'égard des femmes et des filles à travers :

- a) Une législation adéquate interdisant que la violence contre les femmes soit négociable pendant ou après une procédure judiciaire et offrant aux femmes une assistance juridique gratuite; la criminalisation de violences, comme le harcèlement sexuel, le viol, les mutilations génitales féminines, ou toute forme de violence contre les femmes, notamment la violence domestique (par exemple, en France);
- b) Le soutien du gouvernement pour sensibiliser la population, tout en promulguant et diffusant des lois pour lutter contre la violence contre les femmes (par exemple, aux États-Unis d'Amérique);
- c) Un enseignement spécifique afin de modifier les préjugés sociaux et culturels sur la violence contre les femmes et les filles à travers des campagnes publiques (par exemple en Espagne);
- d) Une sensibilisation des médias sur la violence contre les femmes et le lien possible entre celle-ci et l'image des femmes dans des publicités dégradantes, etc. (tous les pays).

International Network of Liberal Women en Asie

International Network of Liberal Women observe que malheureusement :

a) La violence contre les femmes est un problème omniprésent et répandu dans le monde entier, et affectant les aspects physique, social, économique, culturel et juridique de la vie des femmes. La question culturelle est clairement visible derrière la violence contre les femmes;

b) Selon le Programme des Nations Unies pour le développement, les femmes à travers l'Asie et le Pacifique font part de violences au sein de leur foyer, et de nombreux pays n'ont toujours pas de lois sur la violence domestique; rares sont les pays asiatiques ayant adopté ou mis en œuvre des lois interdisant la violence contre les femmes, en dépit de nombreuses preuves de discrimination et d'agressions en Asie et dans le Pacifique. Près de la moitié des pays de l'Asie du Sud et plus de 60 % de ceux du Pacifique n'ont pas de lois sur la violence domestique;

c) Parmi les asiatiques, la famille représente une base essentielle et influente, apportant un soutien financier et sécurité affective. Les réalisations d'une famille asiatique sont jugées en fonction de la famille dans son ensemble; donc la vie privée ou l'indépendance sont considérées indésirables. Les stéréotypes sexistes sont très classiques et, étant donné que les femmes sont considérées comme responsables de la préservation de l'honneur familial, connu sous le nom *izzat*, et d'éviter *sharam* (honte), la famille peut justifier que les femmes soient enfermées et considérées non pas comme des individus, mais comme des biens. Au pire, le résultat est un meurtre « d'honneur » où une femme est assassinée pour préserver « l'honneur » de sa famille aux yeux de la communauté.

Par conséquent les facteurs culturel et religieux aboutissent à :

a) Un isolement sévère en empêchant le contact avec la famille dans le pays d'origine et autres types de soutien;

b) L'instrumentalisation de la religion pour justifier la violence domestique, et la menace de la perte des enfants, du statut social, du soutien financier et de la communauté;

c) La pression de la famille d'origine pour rester dans le mariage et tolérer les violences;

d) Faire taire les femmes battues et les accuser de déshonorer la famille en raison de la honte et de la divulgation publique.

La violence familiale dans les communautés asiatiques obéit à des schémas, des formes, et une dynamique différents de violence. Les deux tiers des femmes adultes dans la région du Pacifique ont subi la violence d'un partenaire. Aux Philippines, quelque 18 % ou 19 % des femmes ont déclaré avoir subi des violences domestiques. Par conséquent, de grandes disparités existent entre les sous-régions : si l'Asie de l'Est et le Pacifique avancent, en Asie du Sud les progrès sur des questions importantes sont au point mort.

La législation peut-elle éliminer et prévenir la violence contre les femmes en Asie? Un nouveau rapport des Nations Unies affirme que, même dans des pays où des lois sur la violence conjugale sont en place, la justice demeure hors de portée pour des millions de femmes. Les personnes réalisent que la violence domestique

n'est pas un acte naturel, mais résulte du manque de sensibilisation, de la pauvreté, et la stigmatisation sociale empêche souvent les femmes d'accéder à l'aide juridique.

Selon la juriste népalaise Sapana Pradhan Malla, dans sa partie du monde, le recours excessif au pouvoir et ses abus sont en général criminalisés, mais pas le fait de ne pas agir ne l'est pas. C'est pourquoi il faut criminaliser des acteurs étatiques, et leur demander de rendre des comptes.

International Network of Liberal Women en Asie considère donc que l'on peut être atteinte l'élimination et la prévention de la violence à l'égard des femmes et des filles en :

a) Criminalisant les États acteurs et en les rendant responsables de ne pas agir dans tous les cas de violence contre les femmes; b) Faisant que plus de femmes soient actives dans l'application de la loi et dans le système judiciaire ce qui pourrait aider les victimes de violence de manière plus efficace; c) À l'heure actuelle, en Asie du Sud, les femmes ne représentent que 9 % des juges, 4 % des substituts, et seulement 3 % des forces de police. Augmenter le nombre de femmes à ces postes pourrait aider les femmes asiatiques à mieux comprendre et naviguer dans le processus de la justice;

d) Formant aux droits de l'homme fondamentaux les nombreuses femmes et filles pauvres, analphabètes, et ignorant les lois et les programmes mis en place pour les protéger, lesquels interdisent toute forme de violence à leur égard en toutes circonstances, et obligeant les États à lancer des campagnes de sensibilisation pour les femmes sur leurs droits.

En général, outre une législation spécifique sur les droits de l'homme fondamentaux des femmes et des filles, et une augmentation la sensibilisation des femmes, la police, les hôpitaux, et autres institutions à travers le monde doivent être sensibilisés à la violence domestique, au harcèlement sexuel, à l'excision et au machisme.

International Network of Liberal Women appelle tous les États à travailler immédiatement sur ces vides juridiques et les nombreux cas de femmes et de filles victimes de violence dans leur vie quotidienne, et à prendre des mesures efficaces pour modifier les cultures afin d'éliminer et de prévenir pour toujours toute forme de violence contre les femmes et les filles.